



POUR MICHELINE

Par HENRY FRANZ

PREMIERE PARTIE

I

Dans la chambrette claire, ce matin-là, il pleuvait du soleil. Les rayons dorés, traversant les persiennes mal jointes et les rideaux de mousseline, se jouaient, indiscrets fureteurs, dans tous les coins de la pièce. Ils s'attardaient sur les meubles d'acajou, comme pour se mirer à leur surface luisante, effleuraient les murs, que des photographies piquaient çà et là de notes sombres, et, dans un rapide baiser, nimbaient d'une auréole lumineuse le front jauni du grand Christ d'ivoire suspendu au chevet de l'étroite couchette de fer argenté.

Soudain, plus capricieuse ou plus hardie que les autres, l'une des flèches de lumière remonta jusqu'au lit, erra quelques secondes sur les draps de grosse toile ménagère, puis se fixa enfin, triomphante, sur un délicieux visage de jeune fille faisant une tache rose au milieu des blancheteurs de l'oreiller.

La dormeuse ne lui laissa pas le loisir de se livrer à sa contemplation. Gênée par l'invasion trop brusque, elle s'agitait, murmurant des mots incompréhensibles.

Soudain elle se dressa, comme mue par un ressort, se mit sur son séant et parut réfléchir profondément sur les tristesses d'un réveil matinal quand on a vingt ans, la conscience tranquille, et une envie de dormir encore.

Elle n'était pas précisément jolie, Micheline Harmel, la petite brodeuse ; mais l'irrégularité de ses traits prêtait à son visage rieur un charme particulier ; ses larges prunelles d'un gris sombre, pour ne point fasciner d'un regard, n'en avaient pas moins un rayonnement délicieux, et si la bouche vermeille semblait de prime abord un peu grande, ce défaut devenait vite une qualité, lorsqu'un séduisant sourire laissait à découvert deux rangées de perles éblouissantes.

La méditation, sans doute, n'entraînait guère dans les habitudes de la jeune fille : l'expression désolée de sa physionomie disparut subitement, et, sautant d'un bond à bas de son lit, elle commença sa toilette.

Contrairement à ce qui arrive d'ordinaire en pareil cas, ce ne fut pas long : aussitôt habillée, Micheline ouvrit sa fenêtre et se pencha, aspirant avec délices